



Langues et cultures de l'Antiquité

Classe de seconde, enseignement optionnel

Document de travail - Ne pas diffuser

Sommaire

■ Objets d'étude	3
■ Portfolio	5
■ Étude de la langue	5
■ Évaluation des acquis des élèves	7

Document de travail - Ne pas diffuser

Programme

■ Objets d'étude

En seconde, le programme propose aux élèves un questionnement sur l'Homme : qu'est-ce qui fait le propre de l'homme ? Comment devenir pleinement homme ? La question est appréhendée dans le rapport entre l'homme et l'animal, l'homme et le divin, soi-même et l'autre. Cette perspective, littéraire, historique et anthropologique, invite à s'interroger sur les frontières de l'humain, engageant la réflexion sur les notions d'identité et d'altérité. Ce questionnement nourrit les trois premiers objets d'étude proposés et se déploie naturellement dans le quatrième « Méditerranée : voyager, explorer, découvrir ».

On éclaire chaque année les objets d'étude et les textes à partir des axes suivants :

- la confrontation des œuvres antiques, modernes et contemporaines, françaises et étrangères ;
- l'approche de mots concepts impliquant une connaissance lexicale et culturelle (exemples : *anthropos* et *homo*, *phusis* et *natura*, *zôon* et *animal*, *oikouménè* et *orbis terrarum*, etc.) ;
- l'étude de grandes figures mythologiques, historiques et littéraires emblématiques ;
- la présentation de grands repères chronologiques et événementiels sous la forme d'une frise historique la plus simple et efficace possible ;
- la connaissance des grands repères géographiques et culturels par la confrontation des espaces antique et contemporain, en particulier dans l'objet d'étude « Méditerranée ».

Quatre objets d'étude annuels sont proposés, dont trois – parmi lesquels « Méditerranée : voyager, explorer, découvrir » – doivent être traités. À l'intérieur de chaque objet d'étude, les différents sous-ensembles n'ont pas vocation à être tous abordés. En fonction de sa classe, le professeur choisit les sous-ensembles qu'il souhaite mettre en œuvre, sans s'interdire d'en définir lui-même un autre en relation avec l'objet d'étude principal.

Les objets d'étude au programme de la classe de seconde sont communs au latin et au grec. Chacun des enseignements (latin ou grec) conserve sa singularité, notamment pour l'apprentissage de la langue, et implique des horaires dédiés spécifiques. Cependant, ces programmes offrent la possibilité d'une approche commune, dans le cas de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA), qui implique également des horaires spécifiques.

■ L'homme et l'animal

Pour les Anciens, l'homme se distingue de l'animal par sa capacité à inventer, à créer et à s'interroger sur sa condition. Dans les mythes gréco-romains, la frontière entre l'animal et l'humain est perméable, autorisant toutes les variations, mutations et combinaisons de nature

et d'espèce (métamorphoses, monstres et hybrides). Entre description du monde réel et récit fabuleux, voyageurs, géographes, naturalistes, poètes et philosophes interrogent l'humain et l'animal, sauvage ou domestiqué.

- L'homme, un animal comme les autres ?
- Mutations, transformations, monstres et hybrides
- Regards de l'homme sur l'animal : animaux réels, animaux fabuleux ; encyclopédies et bestiaires
- Des animaux et des hommes : amis ou ennemis ?

■ L'homme et le divin

L'Antiquité conçoit l'humain et le divin comme deux ordres distincts, mais non cloisonnés. Outre les dieux majeurs du Panthéon gréco-romain, d'innombrables divinités habitent la terre et l'eau, les espaces célestes et souterrains. Si les dieux prennent souvent forme humaine pour intervenir parmi les hommes, les hommes peuvent aussi parfois accéder au rang de dieu.

- Hommes, héros et dieux : une différence de nature ?
- Un monde peuplé de dieux
- Métamorphoses : quand l'homme devient dieu, quand le dieu devient homme
- Le voyage aux Enfers

■ Soi-même et l'autre

La réflexion sur l'homme est indissociable de la question de l'altérité, du rapport avec ce qui est autre que soi. Les Anciens établissent des différences entre les hommes : l'une de culture (entre Grec ou Romain et barbare), l'autre de condition (entre homme libre et esclave). Ils répartissent les hommes en catégories, instaurent des hiérarchies selon plusieurs critères : la langue, le mode de vie, les mœurs, notamment. Toutefois ces différences ne sont pas immuables : l'esclave peut devenir libre, l'homme libre devenir esclave, le barbare peut s'acculturer et entrer ainsi dans la sphère socio-culturelle grecque ou romaine. L'altérité peut aussi se concevoir sur le mode de la croyance au surnaturel et de la superstition (fantômes, spectres, apparitions fantastiques) ou se manifester dans l'individu même, à travers l'expérience de l'aliénation (dédoublement, possession...).

- Différences de cultures, différences de conditions : Grecs, Romains et barbares ; hommes libres et esclaves
- La langue de l'autre : échanger et dialoguer
- Un autre monde : apparitions, fantômes et spectres
- L'autre en soi : dédoublement, possession et aliénation

■ Méditerranée : voyager, explorer, découvrir

Inscrite dans des limites étroites, la Méditerranée offre une grande diversité de territoires et de cultures. Sur ses bords, les peuples n'ont cessé d'échanger et de s'affronter. Entre connu et inconnu, les Anciens ont assigné à cet espace des limites fabuleuses, fascinantes et redoutées. Périples de héros, migrations, exils et fuites dramatiques d'individus et de peuples se succèdent d'une rive à l'autre.

- « Notre mer » : une mosaïque de peuples, un espace polycentré
- Aux confins du monde habité : terres connues et inconnues
- Voyages et périples héroïques
- Accueil et hospitalité : migrants, réfugiés et exilés

■ Portfolio

Afin de s'appropriier tout ou partie d'un des quatre objets d'étude, les élèves élaborent un dossier personnel, le portfolio, dans une perspective d'ouverture et de création. Le format et le support sont libres (papier ou support numérique, poster, affiche, etc.). L'élève élabore un ou deux diptyques parmi les deux possibilités décrites ci-dessous :

Diptyque 1 :

- un texte latin ou grec authentique accompagné de sa traduction ;
- un texte contemporain, français ou étranger.

Diptyque 2 :

- une œuvre iconographique antique ;
- une œuvre iconographique ou filmique contemporaine.

L'objectif est de mettre en résonance ou en confrontation les œuvres sélectionnées. La réflexion conduite par l'élève s'exprime selon des modalités libres faisant appel à son imagination et à sa créativité (essai, exposé écrit ou oral, poster ou affiche, production vidéo, diaporama, etc.). Dans une perspective qu'il a précisément définie, l'élève peut notamment présenter l'auteur, l'époque et la nature des œuvres, en faire un résumé ou une brève description, justifier la composition de son diptyque par une analyse des œuvres choisies, proposer une ouverture dans laquelle il explique en quoi ce rapprochement lui a paru pertinent, lui a plu ou l'a intéressé.

Le professeur est invité à proposer, en début d'année, une « bibliothèque » d'œuvres antiques, modernes et contemporaines, liée aux différents objets d'étude, pour accompagner les élèves.

■ Étude de la langue

L'étude de la langue est élaborée selon une progression construite sur les trois années de la scolarité au lycée. Les notions linguistiques sont d'abord à observer et comprendre, avant de faire l'objet d'un apprentissage systématique. La progression proposée a vocation à être adaptée à chaque situation pédagogique tout au long de la scolarité, notamment dans le cadre de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA).

GREC

Morphologie nominale :

- les noms neutres et féminins de la deuxième déclinaison ;
- la troisième déclinaison (κόραξ, δαίμων, σῶμα) ; transformations phonétiques au datif pluriel ;
- les adjectifs de la deuxième classe (εὐδαίμων) ;
- trois adjectifs : πᾶς, μέγας, πολὺς ;
- les comparatifs en -τερος et les superlatifs en -τατος ;
- le pronom personnel non réfléchi σύ, ἐγώ, ἡμεῖς, ὑμεῖς (formes atones et toniques) ;
- l'expression de la troisième personne non réfléchie (αὐτός).

Morphologie verbale :

Verbes en -ω non contractes :

- les désinences du présent à l'actif et au moyen-passif ;
- l'indicatif présent moyen-passif ; l'imparfait actif ;
- l'indicatif futur actif (sigmatique) ;
- l'indicatif aoriste actif (sigmatique et thématique) ;
- le participe présent actif et moyen-passif ;
- L'imparfait de εἰμί ;
- Quelques aoristes usuels : εἶδον, εἶλον, εἶπον, ἔλαβον, ἦλθον.

Syntaxe nominale :

- les valeurs principales du génitif et du datif, seuls ou avec préposition ;
- place et accord de l'adjectif épithète et attribut ;
- les compléments du comparatif et du superlatif ;
- les compléments circonstanciels de lieu (ἀπό, εἰς, ἐκ, ἐν, ἐπί, παρά, περί, ...) ;
- la construction des adjectifs démonstratifs (οὗτος ὁ οἶκος).

Syntaxe de la phrase :

- les négations : distinction entre οὐ (réel) et μή (non réel) (cas généraux) ;
- la valeur des temps de l'indicatif (présent, imparfait, aoriste) ;
- la proposition subordonnée infinitive (première approche) ;

- la proposition participiale (constructions des verbes de perception et de sentiment) ;
- les propositions subordonnées temporelles à l’indicatif ;
- les propositions subordonnées causales introduites par ὅτι, ἐπεὶ, ἐπειδή.

LATIN

Morphologie nominale :

- les cinq déclinaisons des noms : approche globale ;
- les pronoms et déterminants démonstratifs is, hic, ille, iste, idem, ipse ;
- le pronom et le déterminant interrogatifs de thème qui- ;
- le pronom relatif simple de thème qui-.

Morphologie verbale :

- le subjonctif à l’actif (sum et ses composés ; cinq modèles de conjugaisons) ;
- l’impératif présent à l’actif (cinq modèles de conjugaisons).

Syntaxe nominale :

- l’accord de l’adjectif épithète et attribut ;
- les compléments circonstanciels à l’ablatif (moyen, cause, manière, accompagnement) ;
- les compléments circonstanciels de temps et de lieu à l’accusatif et à l’ablatif (cas généraux) ;

Syntaxe de la phrase :

- les conjonctions de coordination ;
- la syntaxe des négations simples non, ne et haud (cas généraux) ;
- les valeurs des temps de l’indicatif ;
- la proposition participiale (à l’ablatif absolu) ;
- la proposition subordonnée infinitive ;
- la proposition subordonnée relative à l’indicatif ;
- le subjonctif d’ordre, défense, souhait, regret et délibération ;
- les propositions subordonnées circonstancielles de temps et de cause.

■ Évaluation des acquis des élèves

Les acquis des élèves, connaissances et compétences, sont évalués régulièrement tout au long de l’année scolaire. Les évaluations prennent appui sur les productions orales et écrites des élèves, parmi lesquelles le portfolio. Elles portent sur des champs de compétences variées : l’acquisition d’une culture littéraire, historique, anthropologique et artistique, la capacité à lire,

traduire et interpréter les textes, grâce aux connaissances linguistiques, et à mettre en résonance monde antique et monde contemporain.

L'évaluation du portfolio peut se faire par étapes et porter, au choix du professeur, sur l'élaboration, la production finale ou la présentation orale dans la perspective du « grand oral » de terminale. Est notamment prise en compte la pertinence des choix et de l'analyse des documents qui constituent le portfolio. La qualité de la présentation dans ses efforts graphiques et esthétiques est valorisée, sans que lui soit donnée une place prépondérante. Les élèves peuvent présenter oralement leur travail devant d'autres élèves (devant le groupe de latinistes et d'hellénistes, devant une classe de 3^e dans le ou un collège du secteur, ou devant une classe de français ou une classe d'histoire dans leur propre lycée, etc.) ; une exposition ou une présentation en ligne (ENT ou site du lycée) peut être organisée dans l'établissement.